

PARIS (*Victor*), Père du Saint-Esprit (Bergheim, 29.8.1850-Bergheim, 13.3.1896).

Il passa quelques années au collège des Frères de Marie de sa ville. En 1870, il s'enrôla dans l'armée et conquit rapidement les galons de sergent-major. Fait prisonnier au Mans, il fut transporté en Allemagne, où il subit de longs et pénibles mois de détention. La paix conclue, il rentra dans ses foyers, pour être placé, quelque temps après, dans une maison de commerce, à Reims, car il s'était empressé d'opter pour la nationalité française. Le 12 juin 1873, il entra au petit-séminaire de Langonet. Sur ses vives instances, il fut envoyé en Mission et arriva au Congo en 1882. Il fut placé à la Mission de Saint-Antoine du Zaïre, fondée au milieu des turbulents Asolongo. La Mission était dans la période d'installation. Le Père Paris se mit à l'œuvre avec entrain et seconda de tout son pouvoir le Père Augouard, chargé de cette fondation. Le caractère affable du Père Paris sut bien vite conquérir tous les cœurs. En 1884, le Père Augouard, devant rentrer en France, le Père Paris fut désigné pour le remplacer.

En 1885, le Père Paris, accompagnant le Père Augouard, entreprit un premier voyage d'exploration vers le Haut Fleuve. Partis de Linzolo le 10 juin 1885, sur l'*En-Avant*, vapeur de l'Association Internationale Africaine, les voyageurs arrivèrent à Equateurville le 29 juillet. A l'Equateur, le Père Augouard acquit des indigènes un terrain d'une vaste étendue pour y établir une Mission. De plus, l'Association Internationale lui céda volontiers deux de ses stations fondées depuis quelques années et récemment abandonnées : la première à Lukoleka et la seconde à Kwamouth, au confluent du Congo et du Kasai. Au moment où nos Pères passaient dans ce dernier endroit, en redescendant le Congo, un officier allemand, le lieutenant von Wissmann, venait d'y arriver lui-même par le Kasai, qu'il avait exploré et suivi depuis son cours inférieur. Nos missionnaires se proposèrent de fonder leur première nouvelle station en ce point important du confluent du Congo et du Kasai. Ce fut le Colonel de Winton, administrateur général des « Etats du Congo », qui concéda la station et le terrain y attaché pour faire une Mission. A la même occasion, les missionnaires visitèrent Bolobo, où le chef de station, M. le lieutenant Liebrechts, les reçut avec la plus grande amabilité. Avec M. Liebrechts, les missionnaires explorèrent un peu le pays en aval de la station de Bolobo. Ils virent de grands et nombreux villages s'étendant le long du fleuve sur une assez grande profondeur dans les terres, avec une population dense et guerrière. Ce sont ces villages qui tirèrent audacieusement des coups de fusil sur les trois vapeurs qui remontaient aux Falls avec Stanley en 1883.

Les pères s'installèrent à Kwamouth le 16 mai 1886. Ce voyage terminé, le Père Paris passa sur la rive droite du fleuve, dans le Congo français.

Ses forces diminuant, le Père fut obligé de rentrer dans la mère-patrie en septembre 1895. Il ne fit que s'affaiblir davantage, et le 13 mars 1896 il partit pour l'éternité.

25 janvier 1948.

E. Bartiaux.